

Dépêche AEF : Dans l'académie de Poitiers, le primaire ne sera plus la "chasse gardée" des Dasen (Bénédicte Robert, rectrice)

10-13 minutes

Bénédicte Robert présentera le 16 décembre 2019, aux IEN, aux maîtres formateurs et aux conseillers pédagogiques, des tableaux de bord issus des résultats de son académie aux évaluations en primaire. La rectrice de Poitiers ne fait pas de ces outils "l'alpha et l'omega" mais espère qu'ils interrogeront les pratiques. Dans les lycées professionnels aussi, elle veut renouveler la pédagogie, constatant la faiblesse des LP aux lva. Elle compte y dépêcher des inspecteurs pour des diagnostics croisés. La rectrice va aussi reconfigurer Dafpen et DRH au rectorat pour "faire réussir les personnels".



Bénédicte Robert, rectrice de Poitiers Droits réservés - DR - S.
Andrieu pour AEF

Comme ses prédécesseurs Jacques Moret ([lire sur AEF info](#)), Anne Bisagni-Faure ([lire sur AEF info](#)) et Armel de La Bourdonnaye ([lire sur AEF info](#)), Bénédicte Robert fait pour son académie le constat d'un territoire à dominante rurale en manque d'ambition scolaire.

Pour construire cette ambition, la nouvelle rectrice, en poste depuis deux mois, veut agir dans trois directions : la réussite des élèves, celle des personnels et celle des territoires. Et les réformes nationales – la priorité accordée au primaire et à la voie professionnelle - vont l'y aider, soutient-elle.

primaire : Des "radars" pour visualiser les performances...

La rectrice de Poitiers veut déployer dans les 36 circonscriptions de l'académie un tableau de bord de suivi, dont un prototype a été testé dans la Vienne. L'outil, qui se présente sous la forme d'un écran radar, pointe les résultats des circonscriptions aux 6 items (1) des évaluations en CP et en CE1, comparés à la moyenne académique. La même déclinaison existe pour chaque école, avec une visualisation du delta avec les performances enregistrées à l'échelle de sa circonscription.

Bénédicte Robert souhaite que ces tableaux de bord deviennent "un sujet de discussion complet avec les Dasen", comme ceux utilisés dans le secondaire. Historiquement, le premier degré représentait "la chasse gardée" des inspecteurs d'académie, le rectorat gérant le second degré. Ce ne sera plus le cas, dit-elle. La rectrice a prévu de réunir les IEN de circonscription, les conseillers pédagogiques et les maîtres formateurs intervenant en primaire pour leur présenter ces nouveaux outils de visualisation des performances des élèves le 16 décembre prochain.

... en prenant en compte le contexte des écoles

Les professeurs des écoles s'en saisiront-ils ? Huit organisations et mouvements pédagogiques ont en effet contesté la pertinence des évaluations nationales sur lesquels s'appuient ces tableaux de bord, les jugeant "peu adaptées à la réalité des classes" et trop limitées à des "compétences instrumentales et contrôlables" rappelle le Snuipp-FSU.

"Ces outils ne constitueront pas l'alpha et l'oméga de la politique

éducative d'une école. Mais à tout le moins, cela devrait interroger les pratiques pédagogiques", répond Bénédicte Robert à AEF info le 3 décembre 2019.

La rectrice souhaite toutefois, d'ores et déjà, faire évoluer ce radar pour intégrer, en plus des résultats bruts, des indicateurs donnant le contexte (social et territorial) de l'école et "l'efficacité de ses moyens" (soit son taux d'encadrement ou P/E). Bénédicte Robert se dit prête à prendre en compte l'environnement des écoles et des EPL, compte tenu des écarts existant entre les départements de son académie.

B. Robert veut prolonger les conventions ruralité

À l'issue des JDC, la proportion de jeunes de 15 ans en difficulté d'apprentissage de la lecture atteint en effet les 15 % pour la Charente alors qu'elle s'établit à 12,8 % pour l'académie de Poitiers (11 % au national), relève ainsi la rectrice. Certains territoires ont besoin d'un "accompagnement spécifique", estime-t-elle. Via les conventions ruralité que Bénédicte Robert souhaite prolonger. Via également des échanges de bonnes pratiques, sur les pôles éducatifs territoriaux, par exemple.

Bénédicte Robert constate que la Charente est le département où subsistent le plus d'écoles à une classe et un grand nombre d'écoles avec moins de 4 classes. Sans faire de lien direct de cause à effet entre ce tissu scolaire et les résultats en lecture dans ce département, elle estime que la classe unique, qui a "pu représenter une innovation à une période", n'est plus totalement adaptée aujourd'hui.

Deux modèles de pôles éducatifs

Les pôles éducatifs permettent "de ne pas réfléchir à l'école rurale en mode désespéré" et de "partager les dynamiques pédagogiques entre cycle 2 et cycle 3", tout en offrant "un accueil périscolaire de qualité", pense la rectrice. L'académie de Poitiers dispose aujourd'hui de deux modèles de pôles éducatifs dans la Vienne : celui de L'Isle-Jourdain, où l'école primaire a été intégrée dans l'enceinte du collège ([lire sur AEF info](#)) et [celui du Val de Gartempe](#), inauguré en octobre dernier.

Dans ce second cas, les quatre écoles de deux communes ont été regroupées dans le village qui accueille le collège, permettant de

construire ainsi une entité de quelque 200 élèves. Et une des écoles fermées a été réinvestie en maison des associations. Un exemple qui inspire Bénédicte Robert.

Selon elle, il serait bon, si l'on ferme des petites écoles, que leurs locaux soient réutilisés pour héberger des activités tournées vers les familles : aide à l'utilisation du numérique, aide à l'orientation, soutien à la parentalité.

Voie pro : Ival et décrocheurs, deux signaux d'alerte

Côté second degré, Bénédicte Robert veut pousser la rénovation de la voie professionnelle. Dans l'académie de Poitiers, l'orientation post-3e en CAP est déjà trois points au-dessus de la moyenne nationale (13,7 % contre 10,8 % au niveau national). Sans remettre en cause cet état de fait, la rectrice s'interroge : "sommes-nous sûrs de la qualité de l'enseignement" dispensé aux élèves qui vont dans ces cursus ?

Même si "les résultats au baccalauréat professionnel ne sont pas mauvais dans l'académie" (1), deux points l'interpellent :

- le nombre d'interruptions de parcours entre la seconde et la terminale dans cette filière - 12,2 % de décrocheurs contre 11,3 % à l'échelle du pays.
- les faibles scores aux Ival des LP de l'ex-Poitou-Charentes. 46,3 % des lycées professionnels publics ont en effet une valeur ajoutée en deçà des attentes.

LP : développer projets alternatifs et mobilités

"La voie professionnelle doit se moderniser, innover et rayonner", affirme Bénédicte Robert. Et elle va mobiliser le collège des IEN ETEG en ce sens. La rectrice n'attend pas des inspecteurs qu'ils veillent uniquement au développement des co-interventions et à la bonne réalisation d'un chef-d'œuvre à l'examen mais aussi au renouvellement des pratiques pédagogiques.

"Il y a beaucoup trop de face-à-face dans les enseignements généraux dispensés dans la voie professionnelle", juge Bénédicte Robert, qui compte dépêcher cinq inspecteurs par EPLE pour des diagnostics croisés pendant trois jours.

La DAN (numérique), la DAC (culture), le Cardie (innovation), l'UNSS (sport) seront aussi appelés en renfort pour épauler les

équipes de ces établissements dans leurs projets. "Il ne s'agit pas de faire des lycées professionnels des arbres de Noël" se défend la rectrice, convaincue que ces initiatives serviront "le rayonnement de la voie professionnelle". Tout comme un accroissement des mobilités internationales et européennes pendant les stages pour les élèves de ces lycées – un sujet pour lequel elle a bien noté le soutien de la région.

Comment la rectrice voit la GRH de proximité

Enfin, pour "faire réussir les personnels" - le 3e axe de sa stratégie, la rectrice de Poitiers entend s'appuyer sur la GRH de proximité. "Ce n'est pas qu'un dispositif mais aussi un état d'esprit, celui d'une écoute de proximité", assure-t-elle.

Aux six adjoints gestionnaires déjà identifiés pour assurer ces relais RH sur le terrain pour les collèges et lycées, Bénédicte Robert aimerait ajouter "une vingtaine de personnels du premier degré dans le cadre des réseaux d'établissement Eclore".

Parmi les profils susceptibles de pouvoir bien remplir cette mission et la fiche de poste prévue au niveau national, elle cite : certains enseignants, comme les coordonnateurs d'Ulis, qui travaillent déjà beaucoup en interaction avec d'autres personnels, certaines secrétaires de circonscription et des conseillers pédagogiques. Bénédicte Robert a invité les corps d'inspection et les personnels de direction à la bienveillance, en "évitant d'organiser des PPCR au moment des contrôles continus en lycée" par exemple.

Open badges et formation aux compétences collectives

La rectrice va profiter de la vacance du poste de Dapen pour "reconstruire le poste" ; elle va aussi "reconfigurer en partie" la DRH du rectorat pour créer une division en charge de l'accompagnement des carrières et de la SQVT.

Outre la GRH, l'autre levier à disposition sera la formation continue, en s'appuyant sur l'IH2EF, dit-elle. "Nous allons développer les certifications Open Badges pour les personnels ainsi que le développement professionnel à l'échelle des réseaux Eclore, en ciblant les compétences collectives : gestion des conflits, communication non violente, travail en mode projet...", précise Bénédicte Robert, promettant que l'accès au PAF restera tout de même à l'initiative de chaque agent.